

UNIVERSITE DE KISANGANI



B.P.2012

KISANGANI

FACULTE DE PSYCHOLOGIE ET DES SCIENCES DE L'EDUCATION
Département des Sciences de l'Education

IMPLICATION DES PARENTS D'ELEVES DES ECOLES SECONDAIRES DE LA COMMUNE MANGOBO DANS LA SCOLALITE DE LEURS ENFANTS

Par

Faustin MAGBANGA BAONOKU

Travail de fin de cycle

Présenté en vue de l'obtention du Diplôme
de Gradué en Sciences de l'Education

**Directeur : Pr. Patrick WENDA T.
TSHILUMBA**

**Encadreur : C.T Ildéphonse MBUYI
LWABA**

ANNEE ACADEMIQUE 2017-2018

DEDICACE

« La langue des sages rend la science aimable »

Proverbe

A nos grands parents : André YANDIBIO et Anna BAMBETAA; ainsi qu'aux regrettés grands parents ; MAGBANGA et INGOY, pour ce don immense de vie ;

REMERCIEMENT

Le couronnement de notre cycle de graduat à l'Université de Kisangani a été le fruit d'énormes efforts personnels ; quand à cela, nous reconnaissons avoir bénéficié du concours de plusieurs personnes sans lesquelles il n'aurait ni débuté ni s'achevé.

Nous tenons tout d'abord à remercier Dieu le tout puissant et le miséricordieux, qui nous a donné la force et la patience d'accomplir en toute bonté ce présent travail

Nous présentons nos sincères remerciements à son éminence le Professeur **Patrick WENDA T. TSHILUMBA** Directeur de ce travail et son collaborateur le **C.T Idelphonse MBUY LUABA** Encadreur de ce travail, qui, en dépit de leurs multiples occupations, ont acceptés de diriger et d'encadrer ce présent travail.

A nos chers parents Etienne BAONOKU et Hélène ASOBEE, pour leur soutenance matérielle et financière dans l'accomplissement de ce dernier. Que nos petits frères Laurent MABANA et Héritier BONZONGONAYO trouve de la bravoure dans cette œuvre.

Nos remerciements s'adressent également aux papas : Laurent MABANA, Japonais ASAINA, Michel MUKUFA, Jean ABELEMA, Socrate AMBOKO ; au regretté (Laumence ALONGBA);

Aux frères et sœurs Patrick BELEWETE, Benjamin MBISAMULO, Trésor ABANZA et Mm Hortense, Julienne MALIBO, Didier KOMBOZI, Romain MANZINA, Maximilien NGEREZA, Cédric PELAMOTO, Eric Mbango, Marie-Louise, et au frère Joël pour vos réconforts à chacun de mes instants pendant ce long parcours.

Nous ne pouvons clore cette partie sans rehausser nos gratitude de la par de Mm Leticia KETA Mondulu, pour sa marge inestimable d'affection, nous imprimé, pendant la réalisation de ce travail. Nous voulons également pensé au Complexe Elungu, à l'AUMOPRO, au groupe Chorale Lumière, Via son président Papa Godefroid BOFOY, au volley-ball club Boa.

Et à tous ceux ou celles qui du près ou de loin ne figurent pas dans cette page, recevez chacun la part qui vous convient dans cet œuvre.

Faustin MAGBANGA Baonoku

0. INTRODUCTION

Dans la vision ancienne de l'école, l'intervention des parents s'arrêtait peu ou prou là où commençait le travail de l'enseignant mais, depuis les années 70, les conceptions ont largement évolué. Les parents se sont vus progressivement ouvrir les portes des instances des écoles (conseils d'école, conseils d'administration, ...) et sont même inclus officiellement dans « la communauté éducative ». Dès lors, on a commencé à parler des parents «consommateurs d'école » (Ballion, 1982).

Lorsqu'on aborde la question de la relation des parents à l'école, plusieurs visions différentes sont souvent confondues. On peut en effet soit s'intéresser à la participation des parents au fonctionnement de l'établissement scolaire, ou se pencher plutôt sur l'influence de l'éducation familiale sur les parcours scolaires, ou encore étudier l'influence des parents sur le fonctionnement du système éducatif, la réussite des apprenants et de leurs échecs, etc. Avec les temps, le rôle et les types d'implication des parents dans les structures scolaires ont changé (Beauregard, 2006, p.118).

Depuis quelques décennies, plusieurs pays ont apporté des changements importants au plan législatif afin de favoriser une plus grande implication parentale dans la sphère scolaire, notamment au sein de l'école (Dom et Verhoeven, 2006). Ces modifications ont ainsi contribué à la transformation de la dynamique relationnelle entre les familles et l'école.

Aujourd'hui, bon nombre d'aspect de l'institution scolaire notamment la discipline, la motivation des enseignants, la réussite des enfants, la construction de nouvelles salles de l'école pour améliorer leurs taux d'occupation des locaux, ..., requièrent l'implication active des parents et des apprenants sous divers formes.

Les familles ont besoins de l'école qu'elles peuvent en faire l'économie et que l'école a besoin de la compréhension et du soutien des

familles. Le but visé est de laisser le champ libre aux apprentissages des enfants et des jeunes à devenir.

La République Démocratique du Congo constitue un des exemples vivants des Etats où, en l'absence de financement conséquent, c'est grâce à l'implication active des parents d'élèves ou d'étudiants et d'énormes sacrifices qu'ils consentent chaque jour, qu'on a réussi à maintenir le souffle de vie à l'école. Partant, des personnes averties ont même été tentées de soutenir qu'il ne restait à l'Etat Congolais de passer un contrat avec les parents pour que l'école devienne leur propriété privée.

Cependant, en dépit des actions louables et palpables traduisant l'implication des parents au fonctionnement de l'école et à la réussite des élèves, des situations anachroniques sont observées à Kisangani, en particulier à l'école secondaire, précisément dans son cycle d'orientation. En effet, il n'est pas surprenant de rencontrer des candidats qui changent souvent, chaque année d'école et des parents incapables de nommer avec précision l'école fréquentée par leurs enfants ou de dire comment ces derniers se prennent en charge pour étudier. Ce constat est confirmé par Mulongo (2000, p.30), qui va au-delà, en soutenant que l'école reçoit aussi des parents pour lesquels la scolarité de l'enfant n'est pas leur souci primordial.

Interpeler par tout ce qui précède, nous avons trouvé qu'il était souhaitable d'entreprendre la présente étude sur l'implication scolaire parentale des parents d'élèves des écoles secondaires de Kisangani. L'étude cherche à répondre à la question générale suivante : « quel est le degré d'implication des parents dans la scolarisation de leurs enfants ? ». De cette question générale, deux questions spécifiques sont posées :

- Quelles sont les dimensions de l'implication scolaire parentale de Tardif-Greniera et Archambault (2016) observées chez les parents d'élèves des écoles secondaires (cycle d'orientation) de Kisangani ?

- Quels sont les effets des caractéristiques des parents (sexe, niveau d'études, et statut social) sur les dimensions de l'implication scolaire parentale de Tardif-Greniera et Archambault (2016)?

L'objectif général de l'étude est présenté en ces termes :
« Déterminer le degré de l'implication des parents dans la scolarisation de leurs enfants. Deux objectifs spécifiques sont poursuivis :

- Déterminer les dimensions de l'implication scolaire parentale de Tardif-Greniera et Archambault (2016) chez les parents d'élèves des écoles secondaires (cycle d'orientation) de Kisangani ;
- Dégager les effets des caractéristiques des parents (sexe, niveau d'études, et statut social) sur les dimensions de l'implication scolaire parentale de Tardif-Greniera et Archambault (2016)?

Nous appuyant sur le modèle de Tardif-Greniera et Archambault (2016) sur l'implication scolaire parentale, nous pensons qu'étant donné que les parents contribuent à la fois à la construction et au fonctionnement des écoles en République Démocratique du Congo, nous pensons que les parents d'élèves des écoles secondaires (cycle d'orientation) de Kisangani se caractériseraient par un degré élevé d'implication scolaire. Spécifiquement,

- nous nous attendons à ce que les dimensions de l'implication scolaire parentale étudiées par Tardif-Greniera et Archambault (2016) s'observent chez les parents d'élèves des écoles secondaires (cycle d'orientation) de Kisangani.
- les caractéristiques des parents (sexe, niveau d'études, et statut social) n'auraient pas des effets significatifs sur les dimensions de l'implication scolaire parentale de Tardif-Greniera et Archambault (2016).

Cette étude présente un intérêt : théorique et intérêt pratique. Sur le plan théorique, cette recherche constitue une référence sur les connaissances se rapportant à la notion d'implication scolaire parentale.

Sur le plan pratique, les résultats de cette investigation peuvent renseigner les gestionnaires d'écoles sur le niveau d'implication de parents dans la scolarisation des enfants afin de les amener à atteindre les objectifs de formation.

L'étude concerne une population d'élèves des écoles secondaires (cycle d'orientation) de Kisangani. Un échantillon aléatoire de 64 élèves a été constitué. L'échelle de Tardif-Greniera et Archambault (2016) sur l'implication scolaire parentale a servi pour collecter les données. Les analyses statistiques descriptives et inférentielles paramétriques ont été réalisées sur les données collectées.

Hormis l'introduction et la conclusion, cette étude subdivisée en trois chapitres. Le premier chapitre porte sur les considérations théoriques ; le deuxième chapitre concerne la démarche méthodologique ; et le dernier chapitre présente les résultats.

CHAPITRE PREMIER : CONSIDERATION THEORIQUE

Tout au long de ce présent chapitre, nous avons focalisé l'attention sur les définitions des concepts qui reviennent fréquemment dans ce travail. Il s'agit des concepts parent, implication parentale en milieu scolaire et réussite scolaire.

En outre, nous y avons exposé quelques modèles explicatifs de notre problème de recherche. Enfin, certaines études antérieures ayant de liens avec notre recherche sont exposées.

1.1. DEFINITION DES CONCEPTS

1.1.1. Parent

Au plan juridique, moral et social est parent selon le petit dictionnaire Larousse (2016), tout personne, quel que soit son sexe, qui a le droit de garde.

Dans l'éducation et la participation scolaire de l'enfant, le parent a divers égards, une grande responsabilité. Son implication dans tout ce qui touche aux activités de l'enfant peut donner lieu a des bons résultats. Ceci est surtout vrai, lorsque les parents et même sont scolarisés (Mulongo, S., 2000).

1.1.2. Implication parentale en milieu scolaire

La gestion des questions relatives aux institutions scolaires joue un rôle clé dans l'éducation à donner à l'apprenant. Fernandez et Arrequi-Trufillo (cités par Mulongo, 2013, p.12) notent qu'une plus grande participation des parties prenantes des partenaires sociaux et de la société civile dans l'éducation est prioritaire.

Les liens entre école et la famille ont donné lieu à des expressions telles que collaborations, engagements, relations, investissement scolaire parental, partenariat et implications parentale.

Dans le présent travail, c'est l'expression implication parentale qui a retenu notre attention. Celle-ci à en croire Saedeler, Brassard et Brunet (cités par Mulongo, 2013, p.13) indique la façon dont les parents participent aux activités scolaires de leurs enfants. Il s'agit en termes simples, d'un engagement des parents envers l'école. Pour Deslandes et Bertrand (cités par Mukendji, 2018, p.10), l'implication ou l'engagement des parents se traduit principalement dans les actions de supervisions, de motivations et soutien de la part des parents envers la vie et les travaux scolaire de leur enfant ainsi qu'aux interactions avec l'école, à la participation à des activités de bénévolats, à des sorties éducatives, à des réunions. Lorsqu'elles sont bien menées, l'auteur précité soutient que ces actions contribuent à la réussite scolaire de l'apprenant.

Ainsi sur le plan scolaire, on observe que les actions est le comportement des parents vis-à-vis de l'école et des activités qu'elle organise varient d'un parent à autre. Il y a des familles qui attachent un intérêt à l'école et aux résultats obtenus par l'enfant. D'autre par contre, affirme Tshimpanga (1995, p.46), soient moins catégoriques plus sceptiques, soit qu'ils critiquent volontiers la fiabilité des notes scolaires et la qualité des enseignements ou des enseignants, etc.

Blomart (cité par Tshimpanga, 1995, p.47), renseigne sur le rôle primordial que jouent ces activités parentales dans l'adaptation de l'enfant à l'école et sa réussite dans la scolarité. De ses études, on a pu dégager trois situations :

- Le sous-investissement correspond au désintérêt pour le travail scolaire et l'école ;
- Le sur-investissement se traduit par un intérêt excessif pour l'école et le travail scolaire ;
- L'investissement normal ne correspond pas mais nécessairement à une aide régulière apportée à l'enfant dans son travail, mais plutôt à une attitude compréhensive encourageante.

L'essentiel est que les parents fassent sentir à l'enfant leur plaisir devant son évolution, ses apprentissages, ses progrès.

1.1.3. Réussite scolaire

C'est l'objectif d'apprentissage lié à la maîtrise des savoirs propres à chaque étape du cheminement scolaire parcouru par l'élève et, ultimement, l'obtention d'un diplôme ou l'intégration du marché du travail. Cependant, bien que la réussite se mesure essentiellement par des indicateurs spécifiques liés aux résultats ou performances scolaires (passage à l'année ou au cycle supérieur, obtention du diplôme d'études secondaires, etc.), il peut arriver qu'elle soit confondue avec la réussite éducative, notamment par les parents.

Selon le Conseil Supérieur de l'Éducation (cité par Mukendji, 2018, p.9), précise toutefois que la réussite scolaire ne s'oppose pas à la réussite éducative, mais que cette dernière se mesure surtout à l'aide d'indicateurs d'ordre qualitatif. L'obtention des bons résultats à l'école par un élève, son passage harmonieux d'une classe à une autre, sa bonne conduite, ...font partie de la réussite scolaire d'un apprenant.

Il y a lieu cependant de signaler que, la réussite scolaire dépend aussi de l'environnement familial de l'enfant. La théorie de développement cognitif de PIAGET, précisément de l'équilibration des structures cognitives rend compte de l'existence, en famille de source de perturbation et des conditions nécessaires aux rééquilibrations ou tout simplement de régularité et de perturbation dans la vie quotidienne et/ou scolaire de l'élève.

Par perturbation, Lautrey (cité par Tshimpanga, 1995, p.49), fait mention à ce qui déclenche l'activité de construction cognitive tandis que la régularité permet cette construction en fournissant la stabilité nécessaire à l'accommodation d'un nouveau schème.

Un environnement familial faiblement structuré, par exemple, dans lequel existe assez peu de règles ou habitudes permettant de

prévoir les événements de la vie quotidienne, pourront résulter d'un laisser-aller total. Il peut aussi prévoir du fait d'un milieu très contraignant et autoritaire dans lequel les exigences et les contraintes varient de façon imprévisible pour l'enfant.

Donc, plusieurs facteurs liés aux comportements de parents à l'égard de l'école ont un effet sur le développement cognitif de l'enfant. Ils peuvent également bien jouer un rôle important dans la réussite scolaire comme dans le développement socio-cognitif de l'enfant (Tshimpanga, 1995, p.51).

1.2. QUELQUES THEORIES SUR L'IMPLICATION DES PARENTS A L'ECOLE

Les diverses théories relatives à l'implication des parents à l'école, nous en avons retenu deux, à savoir :

- La théorie de l'assistance pédagogique De Landsheere et la théorie de Terrisse et Larivée (2007).

1.2.1. THEORIE DE L'ASSISTANCE PEDAGOGIQUE DE DE LANDSHEERE(1984)

Selon cette théorie, le travail de l'élève est le fruit de la contribution de ses parents qui l'assistent dans les devoirs et les études effectuées à la maison. Dès lors le parent devient un assistant, c'est-à-dire un auxiliaire pédagogique qui joue le rôle d'enseignant. C'est à ce titre qu'il est nommé enseignement de simulation. Dans ce contexte se renseigne sur tout ce qui touche au programme scolaire et essaye, autant que faire ce peu, ce qui peut renforcer les apprentissages de l'enfant et percevoir les préceptes pédagogiques réalisés par l'enfant en classe en compagnie de son maître. Il s'agit de la pratique qualifiée « d'apprentissage assisté » ou « mode tutoriel intelligent » qui permet aux parents d'assister le maître par transfert en offrant à l'enfant des ressources nécessaires, à diagnostiquer les difficultés d'acquisitions rencontrées et à les surmonter.

Ainsi, le parent a l'obligation de rendre son domicile vivant en interpellant ses enfants à participer à l'activité de révision, vérifier régulièrement les cahiers de résumés et d'exercices, les moyennes obtenues par les enfants à la fin d'une séquence ou d'un trimestre. Si cette responsabilité est assumée par chaque parent, cela aurait des effets sur les performances individuelle, de chaque enfant et par conséquent, sur les résultats scolaires des élèves dans les classes. (Le suivi parental des enfants à <https://www.memoireonline.com> consulté /06/09/2018).

Cependant, avec cette théorie, il n'est pas aisé de savoir comment concrètement le parent d'élève va offrir des ressources nécessaires à ses enfants à la maison si ce dernier n'a aucune formation pédagogique ou un niveau d'instruction devant lui permettre d'offrir à l'enfant un certain encadrement pédagogique.

1.2.2. **THEORIE DE TERRISSE ET LARIVÉE**

Pour Mukendji (2018, p.28), cette théorie se fonde sur le soutien de la réussite scolaire à travers l'implication des familles et de la communauté.

Terrisse et Larivée (2007) ont analysés les caractéristiques de la famille en rapport avec l'implication parentale, tel que les statuts économiques, la scolarité, la structure familiale, l'origine ethnique, les compétences parentales, l'expérience personnelle et le style de vie. Ses travaux ont révélé que le faible statut socioéconomique, le niveau scolaire peu élevé, ainsi qu'une structure familiale non-traditionnelle sont des facteurs reliés à une plus faible implication des parents à l'école et à une relation avec l'école de qualité moindre.

Il est évident que la collaboration famille-école et communauté est susceptible de donner des bons résultats au niveau de l'école. D'où la nécessité d'établir des échanges verbaux avec l'enfant sur certains à sa vie scolaire (résultats, devoirs, relations avec les enseignants, son avenir académique, etc.) c'est en sens que les deux théories exposées ont des liens avec le problème de notre étude.

Beaucoup de recherches, note Mulongo (2013) ont concernés la formation des enseignants, l'orientation scolaire, l'évaluation scolaire, la langue de l'enseignement, les programme de cours, etc. Très peu de recherches de terrain ont mis en relief les interactions entre l'école, famille et communauté dans lesquels vit l'enfant à un moment précis de son existence.

Pour cette raison, il est exposé dans ce registre, quelques travaux réalisés tant à l'étranger qu'à RD Congo.

1.2.3. **ETUDES REALISEES A L'ETRANGER**

1. **Etude de fell (1971)**

Dans cette recherche, Fell s'est proposé en 1971 de cerner des enseignants vis-à-vis de la présente des parents à l'école. Pour y arriver, les sujets faisaient objet de dialogue entre les parents des apprenants et les enseignants dans le but de voir si les parents sont perçus par les enseignants comme les agresseurs, parasites ou conducteur ont été passés au peigne fin au cours d'un entretien savamment mené avec un échantillon constitué des professeurs de français.

Il ressort des résultats observés trois types des réactions manifestés par les enseignants dans leurs relations avec les parents d'élèves :

- ✓ L'enseignant le plus confiant et le plus sûr de lui, se demande souvent s'il a le même prestige, et s'il jouit encore d'une autorité suffisante pour se faire écouter ;
- ✓ L'enseignant qui évite face avec les parents. On retrouve dans cette catégorie, les enseignants qui se considèrent comme mal-aimés ou les bouc-émissaires, manifestant en quelque sorte un repli sur eux-mêmes. Bien que les relations individuelles soient toujours souhaitées de la part des enseignants, ces derniers estiment cependant que ce n'est pas indispensable de connaître les parents.

Ils reprochent aux parents de les juger et de les critiquer. En profondeur, le malaise se situe peut-être dans l'égalité de forces. Dans ces conditions quelques réunions des parents et enseignants se sont arrêtées à queue de poisson

- ✓ L'enseignant qui évite la rivalité et la désaffection vis-à-vis des parents. Dans ce cadre, il ressort qu'il existe des difficultés de communication venant du fait que ni les parents, ni les enseignants ne sont pas prêts pour travailler en commun. Ils restent dans une attitude dont l'enjeu est l'enfant, chacun rejetant la faute sur l'autre.

2. Etude de Melançon (1999)

A Chicago (USA), en 1999, dans une étude de type longitudinal, Melançon s'engage à appréhender les effets d'une intervention précoce et intensive de 1050 familles des milieux urbains socio-économiquement défavorisés sur leurs enfants.

Concrètement l'auteur a cherché à évaluer le nombre et la fréquence d'activités scolaires auxquelles les parents participent en lien avec différentes mesure du rendement scolaire de leurs enfants. Il a considéré la relation entre, d'une part, le degré de participation des parents à l'école (fréquence d'implication des parents et nombre d'activités) et, d'autre part, le rendement en lecture de leurs enfants à la maternelle et à la huitième année. En plus, Melançon a considéré l'incidence de redoublement et le recours à des services éducatifs spécialisés jusqu'à l'âge de 14 ans. Parmi les activités des parents, l'auteur a retenu l'assistance à une réunion d'école, déposer ou prendre son enfant à l'école, aller à une sortie scolaire, rencontrer l'enseignant, faire de bénévolat en classe en aidant l'élève ou l'enseignant, assister à un programme de ressourcement pour parents, recevoir les visites de l'enseignant ou d'un autre intervenant scolaire à la maison.

Des résultats observés, il n'a été constaté que la fréquence d'implication des parents au niveau préscolaire.

A ce sujet, on a observé que le nombre d'activités des parents varie de façon significative avec les habiletés en lecture à la maternelle et la huitième année. Plus des parents présentent un degré élevé de participation à des activités scolaires pour cette catégorie, le rendement en lecture de leurs enfants est très bon. Quant aux enfants dont les parents ont participé hebdomadairement à des activités, ils ont moins de 38% de chance de redoubler au niveau primaire.

S'agissant les enfants dont les parents ont participé à un minimum de six activités ils ont moins de 39% de chance de redoubler le niveau primaire. Les résultats de l'implication avec l'évaluation des enseignants, il s'est relevé que le degré d'implication des parents est lié de façon significative aux habiletés en lecture la huitième année. Celui-ci à une incidence plus faible sur le rendement scolaire.

1.3.2. **Etudes réalisées en RD Congo**

1. Etude de Mulongo Sangwa (2013)

Dans sa thèse portant sur l'implication scolaire et représentations de l'école par les parents selon le statut scolaire de l'enfant.

Cette recherche est partie de l'hypothèse selon laquelle l'implication scolaire parentale s'expliquerait, entre autre, par des représentations sociales que les parents ont vis-à-vis de l'école et, cela, en fonction de statut scolaire de leurs enfants.

Il ressort de cette étude, que l'implication scolaire parentale à Kisangani, s'exprime plus sur le plan de la relation famille-école que sur le plan de l'attention attachée à la scolarité de l'enfant. En cause, les parents n'ont pas le temps ou manquent la compétence pour s'occuper des travaux scolaires de leurs enfants à domicile. Toutes leurs activités se limitent à satisfaire aux sollicitations de l'école en répondant aux différentes réunions de parents, en payant les différents frais scolaires ainsi que les fournitures exigées par l'institution scolaire.

Dans ces analyses, Mulongo constate que le statut scolaire de l'enfant et la profession exercée par les parents auraient des effets significatifs sur l'implication scolaire parentale. Dans cette orientation, les parents estimant que leurs enfants sont considérés comme « mauvais élèves » auraient tendance à trop s'impliquer dans la scolarité de leurs enfants que ne le feraient les parents qui considèrent que leurs enfants sont qualifiés « bons élèves ». Les premiers croient améliorer le résultat de leur enfant par une intervention intempestive dans la scolarité.

L'auteur a travaillé sur un échantillon de 450 parents ayant un enfant en sixième année primaire au cours de l'année scolaire 2010-2011.

En ce qui concerne la profession exercée par les parents, il s'est dégagé des effets significatifs tant sur l'implication que sur la dimension relation école-famille. Dans les deux variables les parents scolarisés manifestent une intense activité vis-à-vis de la scolarité de leurs enfants que l'autre catégorie des parents.

2. Etude de Mukendji (2018)

Mukendji mène une étude axée sur le comportement des parents des diplômés d'état de la ville de Kisangani face à la réussite des leurs enfants à l'examen d'état.

Trois objectifs ont été assignés à cette recherche :

- Dégager le comportement moraux des parents de Kisangani, face à la réussite des leurs enfants à l'examen d'état ;
- identifier les stimulations aux quelles recourent les parents de Kisangani eu regard de la réussite de leurs enfants, à l'évaluation précisée ;
- Déterminer les attentes scolaires des parents de Kisangani, dans la réussite de leurs enfants à l'examen d'état.

En guise d'hypothèse, l'auteur s'est évertué de vérifier les conjectures ci-après :

- La réussite à l'examen d'état des enfants de Kisangani dépend des conseils pour leurs avenir et de l'orientation donné aux études ;
- Le groupe d'étude et la vérification de cahier de l'élève finissant, sont les principales formes de stimulation à sa réussite ;
- Selon les attentes scolaires des parents, la relation enseignant-apprenant et le fait de bien donner cour contribuent à la réussite de leurs enfants à l'examen d'état.

Pour vérifier ces hypothèses, un questionnaire à un échantillon, constituer des 105 parents des lauréats de l'examen d'état. Le logiciel SPSS, version 20, et l'analyse de contenu ont servi au traitement des données collectées.

Au bout de compte, les résultats ci-après ont été enregistrés. Les conseils particulièrement pour les parents de niveau de licence et surtout ces des professeurs scientifiques, est mode d'encouragement utilisé dans l'orientation des enfants dans les études. Il en a de même de la tendresse.

Aussi, il a été observé que le groupe motive également les enfants en faveur de la scolarité. La vérification de cahier de l'enfant par les parents s'est révélée comme moyen de suivi prioritaire de sa participation scolaire.

Comme stratégie, pédagogique, que les parents souhaitent voir les enseignants appliqués pour favoriser la réussite scolaire de leurs enfants à l'examen d'état est le fait de bien donner cours.

Tout comme la présente étude, les études antérieures exposées ont mis en évidence l'implication des parents dans la participation à l'éducation scolaire des leurs enfants. La spécificité de notre recherche est quelle porte sur les parents des enfants vivants dans l'une de commune où beaucoup des jeunes en âge scolaire et des parents semblent se désintéresser des études.

CHAPITRE DEUXIEME : CADRE METHODOLOGIQUE

Ce chapitre aborde deux aspects : le milieu d'étude et la méthodologie de recherche.

2.1. PRESENTATION DU MILIEU D'ETUDE

Ces quelques généralités nous ont été fournies par Bele (1999) (cité par Omokoko, 2011) pour qui, pour mieux comprendre l'histoire de la ville de Kisangani, il convient de citer la conférence géographique de Bruxelles de 1876, comme principale assise à la base de la naissance de Kisangani. Cette conférence a été tenue du 12 au 14 septembre 1876 sous la direction de Léopold II, Roi des belges, qui en était le promoteur.

La conférence géographique de Bruxelles avait plusieurs objectifs entre autres : l'exploitation scientifique de l'Afrique Centrale jusque-là inconnue des Européens, l'ouverture des voies pour la pénétration de la civilisation occidentale en Afrique et la lutte contre l'esclavagisme.

Pour atteindre ces objectifs, la conférence avait envisagé l'établissement des stations à travers l'Afrique Centrale et la lutte contre l'esclavagisme. Ces stations devaient servir de base et des postes de relais pour les opérations d'exploitation. Parmi de nombreux explorateurs de l'Afrique figurait Monsieur John Rowland, connu sous le nom de Henry Morton Stanley.

Après la conférence géographique de Bruxelles, Stanley au Service du Roi Léopold II, descendit le fleuve Congo en provenance de Zanzibar. Il découvrait des cataractes tout au long de ce fleuve. La grande cataracte qu'il découvrait en Janvier 1877 après la grande île de M'biye, était la septième depuis la source du fleuve. Signalons en passant que c'est là où Stanley fondera plus tard la station dit des « Falls ». Stanley contourna cette cataracte en longeant le fleuve sur la rive droite et atteignit les abords de l'île Kisangani. Il découvrit par cette même

occasion le canal dénommé jusqu' alors Abibu, canal qui séparait la rive droite du point qui était occupé par des villages.

Stanley fut réjoui de la beauté naturelle que lui offrait ce site touristique. C'est cette Station qui portera plus tard son nom en guise de reconnaissance et en mémoire de ses efforts.

Lorsque Stanley arriva aux Falls, cet endroit était, en majeure partie habité par les Wagenia qu'il désigne par leur véritable nom « Vouenya » ou encore « ouenya » ou « bainia ». En 1877, une expédition arabe avait aussi dressée son campement à cet endroit en vue de s'y fixer pour une période que l'on espérait longue et fructueuse.

Epuisé par de multiples efforts de marche interminable et en guise de repos, Stanley rentra en Europe. Il revient ensuite aux Falls vers fin 1883, année qui marquera la fondation effective de Station de Stanley-Falls.

Au cours de son séjour en Europe, Stanley eût de nombreux entretiens avec le Roi Léopold II en ce qui concerne l'Afrique Centrale et particulièrement le Congo. C'est au cours d'une de ces rencontres que le Roi Léopold II demanda à Stanley d'établir cinq à six Stations sur le Fleuve Congo entre Stanley - Pool dans le Bas-Congo et Nyangwe. La Station des Falls y était comprise. Celle-ci prit naissance sur un endroit où le fleuve Congo se prête bien à la navigation. (...) l'endroit semble inhospitalier à cause de son obsédant bourdonnement nocturne des rapides et l'inquiétude convulsion des eaux brunes que provoquent les rapides. Ces caractéristiques amenèrent les Arabes à donner à cette agglomération naissante le nom de « Singhitini » pour indiquer que cet endroit était marécageux et malsain.

L'île « Bainia losali » est la plus importante des trois îles occupées par le Wagenia à la septième cataracte. Elle s'appellera ultérieurement Kisangani, vocable « Kingwanaie » donné par les Arabisés pour désigner le village de ceux qui habitent dans l'île. (...) Kisangani est encore actuellement et par extension l'appellation vernaculaire de Stanley

ville. Elle ne peut être confondue avec celle, plus spécifiquement arabe, évoquée plus avant et dont on fit usage pour appeler l'ensemble de «Boma» arabes établit dans les îles et sur la rive gauche du fleuve Singhitine.

Le Chef-lieu de la Province Orientale, Kisangani est entourée des territoires de district de la Tshopo : au Nord, le territoire de Banalia ; au Sud, le territoire d'Ubundu ; du Sud à l'Ouest, les territoires d'Opala et d'Isangi ; à l'Est, le territoire de Bafwasende. En tant que district, Kisangani a une structure administrative identique à celle de tout district. La structure de la ville est influencée par la situation coloniale : une commune urbaine (Makiso), centre des affaires et de l'administration ; cinq communes (Mangobo, Tshopo, Kabondo, Kisangani et Lubunga) groupent la majorité de la population et quelques faubourgs (Simi-Simi et Lubuya-Bera).

Les sables et jardins qui sont observés le long des routes et surtout dans les parcelles embellissent le district de Kisangani appelée «Boyoma la belle» ; mais il y a une différence d'une part entre la commune de Makiso, ville proprement dite et les autres communes, et, d'autre part, ces communes et les faubourgs.

Nous présentons rapidement quelques caractéristiques de ces différents milieux. A Makiso, la population est inférieure à ce qu'elle est dans chacune des autres zones. On y trouve des grandes maisons ou de maisons d'un haut standing généralement clôturées et électrifiées ; quelques-unes de ces maisons sont en étage. Les autres routes sont pour la plupart éclairées la nuit et asphaltés. Les magasins, les grands hôtels et la poste centrale sont installés dans cette commune.

Dans les autres communes, on retrouve des maisons construites en matériaux durables (surtout à Tshopo et Mangobo), en matériaux semi-durables et des bidonvilles ou taudis souvent concentrés dans certains coins à l'écart des grands axes routiers. L'eau est distribuée

par la régie de distribution d'eau et se trouve un peu partout, Tandis que la majorité des maisons n'est pas alimentée à l'électricité. Le petit commerce est très développé, même la nuit. Les membres d'une ethnie ont tendance à s'installer là où débouche la voie qui les lie à la ville de Kisangani à leur milieu d'origine. Chaque commune dispose d'au moins un marché voire une Eglise.

Les faubourgs quant à eux ressemblent au milieu rural. Ils regorgent des couches de la population qui se trouvent dans une position d'infériorité sociale, avec un niveau socio-économique très modeste. L'électricité y fait généralement défaut.

Les données démographiques obtenues à partir de diverses sources officielles et non officielles étaient de crédibilité très variable, ce qui ne n'a pas permis de les présenter ici. Toutefois, retenons que la population de Stanleyville va croissante, comme on peut le remarquer dans les lignes qui suivent.

Ainsi, commencé en 1944, le développement de la population de Stanleyville s'est accéléré en 1960 quand les obstacles administratifs instaurés par le colonisateur à l'égard de l'immigration urbaine tombèrent. Entre 1959 et 1979, la population de Kisangani aurait atteint 300000 habitants en cette dernière année.

2.2. DEMARCHE METHODOLOGIQUE

L'étude que nous nous proposons de mener est celle dite descriptive. La démarche méthodologique suivie se présente dans les lignes qui suivent.

2.2.1. Population et échantillon d'étude

Le terme population désigne d'après Esiso (2012, p.53), l'ensemble d'unités qu'on espère décrire par la généralisation ou l'extrapolation des caractéristiques constatées sur l'échantillon ou encore,

c'est un ensemble fini ou infini d'éléments sur lesquels portent les observations.

Notre population d'étude regroupe tous les parents d'élèves du cycle d'orientation des écoles secondaires de Kisangani, pour l'année scolaire 2018-2019. Il s'agit précisément des tous les parents dont les enfants sont en 1^{ère} et 2^{ème} année cycle d'orientation.

En vue de sélectionner les sujets devant constituer l'échantillon de cette étude, nous nous sommes inspirés d'une approche indirecte. Cette approche consiste à partir des élèves de la classe de 1^{ère} et 2^{ème} secondaires pour accéder à leurs parents (Mulongo, 2013). En d'autres termes, il est question de procéder alors à la constitution d'un échantillon des parents à partir des enfants.

Pour cela, Esiso (2012, p.54) distingue deux méthodes principales d'échantillonnage. La méthode probabiliste utilise les lois de calcul de probabilités pour constituer un échantillon. Alors que la méthode non probabiliste que Tshimpanga (2015, p.31) appelle « procédure empirique », est celle dans laquelle le chercheur intervient activement pour mettre au point une procédure de sélection destinée à assurer au mieux la représentativité.

Dans cette étude, nous avons recouru à la méthode probabiliste pour constituer l'échantillon. Ainsi, un échantillon aléatoire simple de 64 parents, ayant chacun au moins un élève en 1^{ère} et 2^{ème} année cycle d'orientation dans les écoles secondaires de Mangobo a été constitué. Le tableau 2.1 présente les caractéristiques des enquêtés.

Tableau 2.1. Caractéristiques des sujets

Caractéristiques des parents	Modalité	n=64	%
Niveau d'instruction	Primaire	12	18,8
	D6	30	46,9
	Supérieur	22	34,4
Statut social	Agent de l'état	33	51,6
	Travailleur privé	7	10,9
	Chômeur	24	37,5
Sexe	Masculin	47	73,4
	Féminin	17	26,6

Il ressort de ce tableau que notre échantillon est composé de 64 parents. Parmi eux, l'on dénombre 30 parents qui sont diplômés d'Etat, 22 parents ont le niveau supérieur et 12 parents ont le niveau d'études primaires. Aussi, 33 parents sont des agents ou fonctionnaires de l'Etat, 7 parents travaillent chez les privés, tandis que 24 parmi eux sont au chômage. Par rapport au sexe des parents, 47 sont du sexe masculin et 17 sont du sexe féminin.

2.2.2. Technique de récolte des données

Toute recherche scientifique nécessite une procédure pour l'obtention des données en vue de répondre à la préoccupation de l'étude. Parmi les différentes techniques utilisées pour collecter les données de recherche en pédagogie, on trouve le test, l'interview, l'observation, l'analyse documentaire, le récit de vie, le questionnaire.

Pour récolter les données, nous avons utilisés le questionnaire.

Pour Loubet (2000, p.71), le questionnaire est constitué par la liste des questions, qui seront posées aux sujets désignés par l'échantillonnage. Ce questionnaire est soigneusement élaboré avant le début de l'enquête et sera posé sous une forme identique à tous les sujets interrogés.

Dans le cadre de cette recherche, le questionnaire est un outil qui permet de recueillir les informations auprès des parents sur leur implication scolaire des enfants.

2.2.2.1. Adaptation et contenu du questionnaire

Nous avons exploité le questionnaire d'enquête sur l'implication scolaire parentale mis au point par Tardif-Greniera et Archambault (2016). Pour son adaptation, nous avons réalisé quelques entretiens avec certains parents des enfants d'écoles secondaires habitant aux alentours de la faculté de psychologie et des sciences de l'éducation. Ces entretiens ont permis d'une part, de constater que les parents connaissent réellement les dimensions de l'implication, et d'autre part de reformuler certains énoncés du questionnaire de Tardif-Greniera et Archambault (2016).

Ce questionnaire est composé de 23 items répartis dans quatre thèmes. Le tableau 2.2 présente la spécification des questions par thème.

Tableau 2.2 : Spécification des questions par thème

N°	Thème	Items	Nombre
1	Communication parent-enfant au sujet de l'école	1, 2, 3, 4, 5, 6.	6
2	Importance accordée à la réussite scolaire	7, 8, 9, 10, 11.	5
3	Lien école-parent	12, 13, 14, 15, 16, 17, 18.	7
4	Encadrement lors des devoirs	19, 20, 21, 22, 23.	5
Total			23

La version définitive de cet instrument se trouve en annexe du présent rapport de recherche.

2.2.2.2. Administration du questionnaire

Javeau (1971, p.17) distingue deux modes d'administration du questionnaire : administration directe où le sujet répond lui-même, c'est-à-dire il remplit seul les réponses qu'il retourne au chercheur. Par contre, dans l'administration indirecte, le chercheur pose lui-même des questions et note des réponses du sujet. Dans ce travail, nous avons procédé à la fois l'administration directe et indirecte.

Ce questionnaire est composé des questions échelles de type Likert, avec quatre ou cinq niveaux bipolaires :

- **Aucunement important, Un peu important, Très important et Extrêmement important.**
- **Totalement acceptable, Un peu acceptable, Pas du tout acceptable et Totalement inacceptable.**
- **Rarement, Pas tellement, Parfois, Un peu souvent et Tous les jours.**

Pour répondre, chaque parent devait choisir un niveau de l'échelle qui traduit son degré d'acceptation. Les données de cette étude ont été collectées du mois de septembre 2018.

2.2.3. Technique de dépouillement et d'analyse des données

Concernant le dépouillement des questions de type échelle, les réponses ont été codifiées selon la méthode de Likert. Pour chaque question, nous avons proposé aux parents des réponses sous forme d'une échelle avec quatre ou cinq alternatives. A chaque réponse est attribué un chiffre qui va de 1 à 4 ou de 1 à 5. Ces chiffres ont été additionnés en fonction des thèmes principaux.

Les réponses proposées se présentent des alternatives pondérées comme suit :

- Aucunement important=1, Un peu important=2, Très important=3, Extrêmement important=4.
- Totalement inacceptable=1, Pas du tout acceptable=2, Un peu acceptable=3, Totalement acceptable=4.
- Rarement=1, Pas tellement=2, Parfois=3, Un peu souvent=4, Tous les jours=5.

Les totaux pour chaque thème sont constitués en fonction de nombre d'items. Ces totaux permettent de disposer des scores caractérisant chaque thème et varie de **1 à 4 avec une moyenne théorique de 2,5** pour des échelles à 4 alternatives. Par contre, pour une échelle à 5 alternatives, le thème disposera un total des scores allant de **1 à 5 avec une moyenne théorique de 3**.

Toutes les données ont été au préalable codifiées dans le progiciel Microsoft Excel 2010 et le progiciel SPSS (Statistical Package for the Social Sciences) version 20.0 a servi pour le traitement des données. Les statistiques descriptives (moyennes arithmétiques, écarts-types) et inférentielles (test de l'analyse de variance, test F de Levene, test de t Student) ont été déterminées.

CHAPITRE TROISIEME : PRESENTATION DES RESULTATS

Le troisième et dernier chapitre de cette recherche présente les principaux résultats obtenus après analyse des données. Ces résultats sont présentés en deux volets. Dans le premier volet, il est question de la présentation des résultats globaux, tandis que dans le second volet expose les effets de caractéristiques des parents (sexe, niveau d'études et statut des parents) sur les dimensions de l'implication aux activités scolaires des enfants.

3.1. RESULTATS GLOBAUX

Le tableau 3.1 présente les résultats globaux de l'étude.

Tableau 2.2. Résultats globaux de l'implication scolaire parentale

Implication scolaire	N	Moyenn e observé e	Moyenn e théoriqu e	Ecart type	Varianc e
Communication parent- enfant au sujet de l'école	64	3,8995	3	0,86837	0,754
Importance accordée à la réussite scolaire	64	3,3313	2,5	0,49917	0,249
Lien parent-école	64	3,3348	2,5	0,86288	0,745
Encadrement à domicile pour les devoirs	64	4,0938	3	0,74405	0,554

De manière globale, il ressort des résultats de ce tableau que l'implication scolaire parentale se manifeste chez les enquêtés selon les quatre types des comportements : la communication parent-enfant au sujet de l'école, l'importance accordée à la réussite scolaire, le lien école-famille, encadrement a domicile pour les devoirs. Les quatre comportements d'implication se caractérisent par des moyennes supérieures aux moyennes théoriques (2,5 et 3). Ces résultats sont présentés dans le diagramme en barres de la figure 3.1.

Figure 3.1 : Diagramme en barres représentant les moyennes des implications scolaires parentales

3.2. EFFETS DE CARACTERISTIQUES DES PARENTS SUR LES DIMENSIONS DE L'IMPLICATION

Dans cette section, il s'agit d'évaluer les effets des caractéristiques de parents sur les dimensions de l'implication. Il s'agit de sexe, du niveau d'études et du statut de parent.

3.2.1. Effets de sexe sur les dimensions de l'implication des parents dans la scolarité des enfants

Nous nous sommes intéressé à connaître les effets de sexe sur l'implication des parents dans la scolarité de leur enfant. Les résultats sont consignés dans le tableau 3.2. Dans ce tableau, nous avons repris les moyennes, les écarts-types, le test d'homogénéité des variances (test de Levene), les statistiques au test t de Student, pour la comparaison des moyennes et les probabilités associées.

Tableau 2.2 : Statistiques relatives aux effets de sexe sur les implications scolaires parentales

Implication	Modalité de sexe	N	Moyenne	Ecart-type	F	p	t	df	p
Communication parent-enfant au sujet de l'école	Masculin	46	3,7899	0,9319	8,663	0,005	-2,042	45,168	0,047
	Féminin	17	4,1961	0,59288					
Importance accordée à la réussite scolaire	Masculin	47	3,4	0,47181	0,948	0,334	1,868	62	0,067
	Féminin	17	3,1412	0,53742					
Lien parent-école	Masculin	47	3,2006	0,60496	3,487	0,067	-2,126	62	0,037
	Féminin	17	3,7059	0,73548					
Encadrement à domicile pour les devoirs	Masculin	47	3,9702	0,67541	0,386	0,537	-2,281	62	0,026
	Féminin	17	4,4353	0,67541					

Avant de comparer les moyennes par le modèle à variances réunies ou séparées, il faut d'abord vérifier si les variances sont homogènes ou hétérogènes. L'observation des résultats de ce tableau indique que les variances sont hétérogènes ($p < 0,05$) entre les hommes et les femmes sur l'implication liée à la communication (test F de Levene). Par conséquent, la comparaison des moyennes se fait par le modèle de t à variances séparées alors que pour les trois autres types d'implication, le modèle de t de Student à variances réunies est adopté.

Dans la comparaison des moyennes des hommes et femmes par le test t de Student, les différences significatives ($p < 0,05$) sont observées pour les trois comportements : communication parent-enfant au sujet de l'école, lien école-parent et encadrement aux devoirs. Pour ces trois dimensions de l'implication, la différence est en faveur du sexe féminin.

3.2.1. Effets de niveau d'études sur l'implication scolaire parentale

Nous avons voulu évaluer les effets du niveau d'études sur les dimensions de l'implication des parents vis-à-vis de l'école. Le tableau 3.3

présente les statistiques nécessaires : moyennes, écarts-types, test d'homogénéité des variances (test F de Levene), le test t de Student et les probabilités associées.

Tableau 3.3 : Statistiques relatives aux effets du niveau d'études sur les implications scolaires parentales

Implication	Modalité de niveau d'étude	N	Moyenne	Ecart-type	Somme des carrés	ddl	Moyenne des carrés	F	p
communication parent-enfant au sujet de l'école	primaire	12	4,0417	0,59512	3,559	2	1,78	2,472	0,093
	D6	29	4,0862	0,76197	43,193	60	0,72		
	supérieur	22	3,5758	1,04746					
	Total	63	3,8995	0,86837	46,752	62			
Importance accordée à la réussite scolaire	primaire	12	3,1333	0,56782	0,993	2	0,496	2,059	0,136
	D6	30	3,4533	0,41996	14,705	61	0,241		
	supérieur	22	3,2727	0,53646					
	Total	64	3,3313	0,49917	15,697	63			
Lien parent-école	primaire	12	3,6786	0,68139	4,234	2	2,117	3,027	0,056
	D6	30	3,4429	0,84336	42,672	61	0,7		
	supérieur	22	3,089811	0,89811					
	Total	64	3,3348	0,86288	46,907	63			
Encadrement à domicile pour les devoirs	primaire	12	4,4667	0,65134	3,699	2	1,849	3,618	0,033
	D6	30	4,16	0,71322	31,179	61	0,511		
	supérieur	22	3,8	0,74833					
	Total	64	4,0938	0,74405	34,878	63			

Il ressort de la lecture des résultats affichés dans ce tableau que le niveau d'études des parents (niveau : primaire, D6 et supérieur) a des effets significatifs ($p < 0,05$) uniquement sur la dimension de l'implication portant sur le lien parent-école. La différence est en faveur des parents du niveau d'études primaires.

3.2.3. Effets de statut des parents sur l'implication scolaire des parents

Nous avons cherché à connaître les effets de statut des parents sur les comportements des parents vis-à-vis de l'école. Les analyses faites à ce sujet sont exposées dans le tableau 3.4.

Tableau 3.4 : Statistiques relatives aux effets de statuts des parents sur les implications scolaires parentales

Implications	Modalité de statuts des parents	N	Moyenn e	Ecart-type	Somme des carrés	dl	Moyenn e des carrés	F	p
Communication parent-enfant au sujet de l'école	agent de l'état	32	3,8437	0,90294	0,8	2	0,4	0,523	0,596
	travailleur privé	7	4,2143	0,67847	45,952	60	0,766		
	chômeur	24	3,8819	0,88257					
	Total	63	3,8995	0,8683	7	46,752	62		
Importance accordée à la réussite scolaire	agent de l'état	33	3,3394	0,49113	0,512	2	0,256	1,028	0,364
	travailleur privé	7	3,0857	0,47409	15,186	61	0,249		
	chômeur	24	3,3917	0,51577					
	Total	64	3,3313	0,4991	7	15,698	63		
Lien parent-école	agent de l'état	33	3,29	0,73669	0,241	2	0,12	0,157	0,855
	travailleur privé	7	3,4898	0,63276	46,666	61	0,765		
	chômeur	24	3,3512	1,08141					
	Total	64	3,3348	0,8628	8	46,907	63		
Encadrement à domicile pour les devoirs	agent de l'état	33	3,9515	0,67459	2,18	2	1,09	2,033	0,140
	travailleur privé	7	4,5429	0,61875	32,698	61	0,536		
	chômeur	24	4,1583	0,82983					
	Total	64	4,0938	0,7440	5	34,878	63		

Il ressort de la lecture des résultats apparus dans ce tableau que les statuts des parents n'ont pas des effets significatifs ($p < 0,05$) sur les quatre dimensions d'implications scolaires parentales.

CONCLUSION

Nous arrivons au terme de notre étude qui a porté sur l'implication scolaire parentale des parents d'élèves des écoles secondaires de Kisangani. Deux questions spécifiques ont été posées :

- Quelles sont les dimensions de l'implication scolaire parentale de Tardif-Greniera et Archambault (2016) observées chez les parents d'élèves des écoles secondaires (cycle d'orientation) de Kisangani ?
- Quels sont les effets des caractéristiques des parents (sexe, niveau d'études, et statut social) sur les dimensions de l'implication scolaire parentale de Tardif-Greniera et Archambault (2016)?

Deux objectifs spécifiques ont été poursuivis :

- Déterminer les dimensions de l'implication scolaire parentale de Tardif-Greniera et Archambault (2016) chez les parents d'élèves des écoles secondaires (cycle d'orientation) de Kisangani ;
- Dégager les effets des caractéristiques des parents (sexe, niveau d'études, et statut social) sur les dimensions de l'implication scolaire parentale de Tardif-Greniera et Archambault (2016)?

Spécifiquement,

- nous nous attendions à ce que les dimensions de l'implication scolaire parentale étudiées par Tardif-Greniera et Archambault (2016) s'observent chez les parents d'élèves des écoles secondaires (cycle d'orientation) de Kisangani.
- les caractéristiques des parents (sexe, niveau d'études, et statut social) n'auraient pas des effets significatifs sur les dimensions de l'implication scolaire parentale de Tardif-Greniera et Archambault (2016).

L'étude concerne une population d'élèves des écoles secondaires (cycle d'orientation) de Kisangani. Un échantillon aléatoire de 64 élèves a été constitué. L'échelle de Tardif-Greniera et Archambault (2016) sur l'implication scolaire parentale a servi pour collecter les

données. Les analyses statistiques descriptives et inférentielles paramétriques ont été réalisées sur les données collectées.

Après analyse des données, les résultats ont montré d'une part que toutes les dimensions de l'implication scolaire parentale se manifestent chez les parents d'élèves des écoles secondaires de Kisangani. Les quatre dimensions étudiées sont la communication parent-enfant au sujet de l'école, l'importance accordée à la réussite scolaire, le lien école-famille et l'encadrement à domicile pour les devoirs. Ces observations permettent de corroborer la première hypothèse de recherche. En fait, les quatre dimensions de l'implication scolaire parentale étudiées par Tardif-Greniera et Archambault (2016) s'observent réellement chez les parents d'élèves des écoles secondaires de Kisangani.

D'autre part, les résultats ont révélé les effets significatifs du sexe sur les trois dimensions de l'implication : la communication parent-enfant au sujet de l'école, lien école-parent et encadrement aux devoirs ; et le niveau d'études des parents (niveau : primaire, D6 et supérieur) avec des effets significatifs uniquement sur le lien parent-école ; tandis que les statuts des parents n'a pas des effets significatifs ($p < 0,05$) sur les quatre dimensions de l'implication scolaire parentale. Ces résultats falsifient la seconde hypothèse de recherche.

Nous invitons les futurs chercheurs à l'approfondissement de ce thème sur le lien entre l'école et les parents, en étudiant par exemple :

- l'implication de parents et performances des élèves en milieu scolaire ;
- l'implication scolaire parentale selon les réseaux d'enseignement ;
- etc.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

A. BOBLIOGRAPHIE

I. OUVRAGES

Dudet, F., (1997). *Ecole, famille : le malentendu*. Paris : Edition Textuel.

Festinger, L. et Kattz. D., (1974). *Les méthodes de recherches dans les sciences sociales*, Tome 2. Paris : P.U.F.

Théoret, M. (1998). *L'influence des milieux d'éducation sur le développement de l'enfant*. Montréal : Gaetan Morin.

II. DICTINNAIRE

Larousse (1975). *Larousse de la langue française*. Paris : Larousse.

Robert, P. (1996) *Dictionnaire Micro Rober*. Paris : Le Robert

III. THESE

Mulongo Sangwa (2013). *Implication scolaire et représentation de l'école par les parents selon le statut scolaire de l'enfant. Contribution à la Psychosociologie de l'Education*. Thèse de doctorat non publiée, Université de Kisangani, Kisangani.

B. WEBOGRAPHIE

Serge J. Larivéel (2011) « Regards croisés sur l'implication parentale et les performances scolaires » <http://id.erudit.org/iderudit/1006290ar>. Consulter le 15/08/2018.

Deslandes, R. et Morin, L. (2002). *Rôle des parents dans les apprentissages des enfants : attentes des parents et attentes des enseignants*. Communication présentée lors de la 6e Biennale de l'éducation et de la formation, Paris, 3-7 juillet. (Page Web). Accès: <http://www.inr.fr/biennale>. Consulté le 27/09/2018.

Deslandes, R. (2001). Une visée partenariale dans les relations entre l'école et les familles : complémentarité de trois cadres conceptuels, *La revue internationale de l'éducation familiale*, 3(1-2), 31-49. Consulter le 15/08/2018.

Mémoire Online - Le suivi parental des enfants à domicile et performance scolaire... <https://www.memoireonline.com>. Consulté/04/09/2018.

Coéducation : quelle place pour les parents ? ... <https://edupass.hypotheses.org/758>. Consulter le 14/08.2018

K. Tardif-Grenier et I. Archambaul (2016) *Validation du questionnaire sur l'implication parentale dans le suivi scolaire (QIPSS) chez des parents d'élèves du primaire en contexte défavorisé et pluriethnique*. Consulté le 12/072018 à 11h

TABLE DES MATIERES

DEDICACE

REMERCIEMENTS

2.2.2.1. Adaptation et contenu du questionnaire.....6

Annexe I : Questionnaire d'enquête

Madame, Monsieur, vous êtes parent,

Dans le cadre de notre travail de fin de cycle, nous souhaitons connaître vos pratiques, vos attentes et vos attitudes sur la collaboration entre l'école et la famille de l'élève. Concrètement, nous cherchons à évaluer votre degré d'implication dans les activités scolaires de votre enfant. Nous serons très reconnaissant de bien vouloir répondre aux questions que nous vous proposons. Nous vous garantissons l'Anonymat. Nous vous remercions de votre collaboration.

I. IDENTIFICATION

1. Statut scolaire de l'enfant :
2. Niveau d'instruction du parent :
3. Statut social de parent :
4. Profession du parent :
5. Sexe du parent : F M

II. QUESTIONNAIRES

CONSIGNE : Pour chacune des phrases, inscrivez dans la case correspondante le chiffre associé à votre appréciation.

Répondez par :

- 1 = Rarement**
2 = Pas tellement
3 = Parfois
4 = Un peu souvent
5 = Tous les jours

- 1 *Je parle avec mon enfant de l'importance de réussir à l'école :*
- 2 *Je parle avec mon enfant au sujet de ses résultats scolaires :*
- 3 *Je parle avec mon enfant de ses réussites à l'école :*
- 4 *Je parle avec mon enfant de ce qu'il vit avec son professeur ou ses : amis à l'école*
- 5 *Je parle avec mon enfant des difficultés qu'il vit à l'école :*
- 6 *Je parle avec mon enfant de ses projets d'avenir en lien avec l'école*

Ici répondez par :

- 1 = Totalemment acceptable**
2 = Un peu acceptable

3 = Pas du tout acceptable
4 = Totalelement inacceptable

- 7 *Il est acceptable que mon enfant manque quelques jours d'école pour participer à une activité familiale ou sportive :*
- 8 *Il est acceptable que mon enfant manque quelques jours d'école pour un voyage ou pour visiter notre famille qui habitent loin :*

Ici Répondez par :

1= Aucunement important
2= Un peu important
3=Très important
4=Extrêmement important

- 9 *Il est important que mon enfant fréquente l'université plus tard :*
- 1 *Il est important que mon enfant soit l'un des meilleurs : élèves de la classe :*
 0
- 1 *Il est important de réussir à l'école pour réussir sa vie :*
 1

Ici répondez par :

1 = Rarement
2 = Pas tellement
3 = Parfois
4 = Un peu souvent
5 = Tous les jours

- 12 *Je communique avec le professeur de mon enfant en écrivant dans l'agenda :*
- 13 *Je parle avec le professeur de mon enfant (par exemple à l'école, au téléphone) plusieurs fois par semaine :*
- 14 *Je vais aux rencontres de parents à l'école :*
- 15 *Je vais chercher le bulletin de mon enfant à l'école à chaque rencontre :*
- 16 *Je me sens le bienvenu à l'école de mon enfant :*
- 17 *Je peux compter sur le professeur de mon enfant en cas de besoin*
- 18 *J'aime l'accueil (ambiance) à l'école de mon enfant*
- 19 *Je vérifie que mon enfant a fait ses devoirs :*
- 20 *J'aide mon enfant quand il ne comprend pas quelque chose dans ses devoirs que mon enfant fait ses devoirs :*
- 21 *J'aide mon enfant à planifier son temps et à s'organiser dans ses devoirs :*
- 22 *J'ai du plaisir à faire les devoirs avec mon enfant :*

- 23 *Je propose des trucs ou des moyens à mon enfant pour l'aider à comprendre ses devoirs (par exemple, appeler un ami, chercher sur internet, regarder dans un dictionnaire) :*

Annexe II : Données de l'enquête

INSTRUCTI ON	STATUT	SEXE	communi ca	importan ce	lien E-F	encadre ment
3	3	1	2,67	3,4	1,86	3,8
2	1	1	2,5	4	3,29	3,8
2	1	2	5	2,6	3,71	3,8
2	1	1	3,5	3,2	4,14	4,8
1	3	1	4,17	2,6	2,86	5
2	1	1	5	3	2,86	3
2	2	2	3,67	2,8	4,43	5
1	2	2	4,17	2,6	2,86	4,6
1	3	2	3,5	3,2	4,14	4,8
2	2	2	5	3	2,86	3,4

1	2	1	3,5	3	3	4
3	1	1	4,83	3,2	4,57	4,8
2	3	1	5	4	4,43	5
3	1	1	5	2,6	4,29	3,8
2	3	1	3,67	3,8	1,43	2,8
2	1	1	4,17	3,4	3,57	4,2
1	3	2	4,33	3,4	4	5
2	1	1	4,33	3,6	3,71	4,4
2	3	1	5	3,8	5	5
3	1	1	2	3,6	2,57	3
1	2	2	3,5	2,8	4,14	4,8
3	1	2	3,83	2,4	4,14	4,8
1	3	2	4,83	4	4,71	4,8
3	1	1	4,67	4	3,86	4,8
2	3	1	2,83	3,6	3,86	3
2	1	1	3,33	3,4	3,71	4,2
3	1	1	5	3,6	2,86	3,8
3	1	1	4	4	3,14	2,6
1	2	2	5	3,4	3,43	5
2	1	1	4,5	3,6	3,43	4
2	3	1	3,17	3,4	4,14	4,6
3	1	1	2,67	3,8	2	3
2	3	2	4,67	3,4	2,86	4,4
1	3	2	4,17	3,8	4,57	5
2	2	1	4,67	4	3,71	5
3	1	2	4,33	2	3,86	4,6
1	3	2	4,5	3,6	3,29	3,2
3	1	1	5	3,4	3,14	3,6
2	3	1	3	3,6	2,86	5
2	1	2	3,5	3,6	3,43	4,2
2	3	1	5	3,4	2,71	3
3	3	1	3,17	3,6	1,86	3
2	1	1	3	3,2	3,29	4
3	1	1	3,33	3,8	3,57	4,6
3	1	1	2,33	3,2	2,86	3
3	1	2	3,17	3,4	3,43	3
3	1	1	5	3,4	4,14	5
1	3	1	3,83	3,2	3	3,4
2	3	1	5	4	4,86	4,4
2	3	1	5	4	4,29	5
2	1	1	4,33	3,6	2,29	4
3	1	1	2,5	2,8	1,86	3,4
2	1	1	4,33	3,6	4,29	5
3	3	4	2,5	2,6	2	3,4
1	3	1	3	2	4,14	4
3	1	1	3,33	3,4	1,86	3,2

2	1	1	3,33	2,6	2,14	4,2
2	1	1	3	3,2	3,14	3,4
2	3	2	4,17	3,4	3,14	5
3	1	1	4,33	3,8	3,29	4,6
2	1	1	3,83	4	3,71	4
3	3	1	2,5	2,8	2,43	4
3	1	1	2,5	3,2	2,43	3,8
2	3	1	3,5	2,8	2	3,2